

Fiche de Gestion

-

Réseau Nature



Coléoptères et bois mort

*Rédacteur pour Natagora : Dominique Lafontaine
Mai 2010*

I. Les coléoptères du bois mort

Avec près de 350 000 espèces connues dans le monde, l'ordre des coléoptères constitue le groupe le plus riche en espèces parmi le règne animal. En Europe, nous retrouvons plusieurs dizaines de milliers d'espèces qui présentent une diversité de formes et de cycles vitaux incroyables. Parmi ceux-ci, les coléoptères du bois ou saproxyliques assument des fonctions importantes dans l'écosystème forestier où ils contribuent largement à la décomposition du bois et à la remise en circulation des nutriments dans les écosystèmes naturels. En outre, et cela est souvent méconnu, les coléoptères saproxyliques adultes jouent également un rôle non négligeable comme pollinisateurs en milieu forestier. Peu connus du grand public, en dehors de quelques espèces emblématiques telles que le lucane cerf-volant ou la cétoine dorée, les coléoptères saproxyliques sont devenus un des groupes de référence pour l'évaluation de la biodiversité en Europe. Et là, le constat est inquiétant !

L'évaluation s'est faite sur base d'un échantillon de 431 espèces prises au sein de différentes familles et sous-familles européennes dont près d'un tiers des espèces sont endémiques à notre continent. L'étude révèle que près de 14 % des espèces voient leur population décliner, que 11 % de ces espèces sont déjà menacées d'extinction et que 14 % supplémentaire sont quasi menacés. Approximativement 48 % ne sont pas menacés et les 28 % restant ont un statut indéterminé par insuffisance de données. Seuls 2 % des espèces sont en augmentation au niveau de l'Europe.

Les principales menaces à long terme pour ces coléoptères sont la disparition de leur habitat en raison de l'exploitation forestière et la diminution du nombre d'arbres adultes. Le bois mort en forêt fait l'objet d'intenses discussions depuis trois décennies. Tout le monde s'accorde cependant sur le fait que la diversité en espèces augmente lorsque le bois mort est présent en quantités suffisantes dans les forêts. Le bois mort étant un élément structurel important dans nos forêts, un grand nombre d'organismes y trouvent leur nourriture. À partir de 30 m³ de bois mort par hectare, on estime que la plupart des espèces saproxyliques potentielles peuvent être présentes avec des effectifs stables.

Le bois mort, même en grandes quantités, ne suffit cependant pas. La lumière et l'ensoleillement sont tout aussi importants pour la biodiversité. Une étude suisse a ainsi montré que le nombre d'espèces de coléoptères de la Liste Rouge était multiplié par deux en cas de présence de bois mort et de plantes à fleurs, alors qu'il ne variait pas si un seul de ces deux facteurs était présent.

II. Comment gérer la forêt en leur faveur

Les experts recommandent les mesures suivantes pour fournir des habitats optimaux aux coléoptères du bois:

- Augmenter les quantités de bois mort sous forme de souches, branches, troncs debout ou à terre, pour atteindre si possible 30 m³/ha ;
- Maintenir les arbres morts sur pied et éventuellement les promouvoir par annelage (incision de l'écorce sur toute la circonférence du tronc) ;
- Entreposer ou déposer le bois mort autant que possible à des endroits ensoleillés ou mi-ombragés (lisières, clairières). Si le bois doit être empilé, recouvrir les tas avec de la tôle ondulée ou des planches et non avec des bâches plastiques, qui se transforment en pièges pour les insectes ;
- Ajouter du bois mort « frais » tous les trois à cinq ans afin que divers stades de décomposition soient représentés ;
- Éclaircir les peuplements forestiers pour augmenter le nombre de plantes à fleurs. La diversité de la flore dans le sous-bois peut être maintenue en taillant régulièrement le rajeunissement ;
- Créer des lisières et des bords de chemin riches en espèces. Arbustes et plantes herbacées contribuent à assurer sur une longue période une offre abondante en fleurs et donc en pollen.

Pour plus d'infos sur le Réseau Nature, surfez sur www.reseau-nature.be

Personne ressource

Pascal Hauteclair (pascal.hauteclair(at)natagora.be)